

**LES TYPOLOGIES DES USAGES DES TIC
PAR LES ENSEIGNANTS ET LES APPRENANTS DE FRANÇAIS
DES ÉTABLISSEMENTS UNIVERSITAIRES EN AFRIQUE DE L'OUEST**

Deborah Ifeoma ANYIKA

1

Glottodidactica, Annu IV, vol. 1, 2013

Abstract

French language students especially in Anglophone West African universities find it really difficult to express themselves satisfactorily in French. Recent researches record the success story of using different ICT tools to boost students' oral and written communication through communicative tasks and activities. This study therefore set out to examine the different ways to which French language teachers and learners in West African universities utilize the different ICT tools to help French language students improve on their learning as well as their spoken French and French teachers' productive capacity. Open-ended questionnaires, classroom observation and individual interviews were used for data collection. Results showed that a good number of participants were aware of the potentials of ICTs to improve not just the processes of teaching and learning, but especially to help students become effective users of the target language in real-life situations. But unfortunately, French language teachers in these university establishments visited do not presently maximize these tools in class for lack of requisite training. Governments in the West African sub-region should take the import of technologies in education more seriously.

Keywords: *different uses, ICT tools, university establishments in West Africa.*

1. Introduction et problématique

De nos jours, les technologies de l'information et de la communication (désormais TIC) sont des outils de support pour l'enseignement-apprentissage. Elles permettent indéniablement à un grand nombre d'enseignants et d'apprenants d'avoir accès à l'information et aux autres documents authentiques qui abondent sur l'internet et qu'ils peuvent utiliser en classe d'abord pour faire progresser l'apprentissage des étudiants et puis les aider à utiliser la langue cible à des fins communicatives. L'utilisation adéquate et régulière des TIC en milieu scolaire rend la prestation des cours plus vivante, plus attrayante et facilite la prise des notes par les apprenants. Les TIC peuvent, en effet, aider les enseignants à mieux gérer la classe et à actualiser les cours et la connaissance. L'utilisation des TIC d'une façon qui bonifie l'enseignement-apprentissage aide les apprenants à développer la capacité d'utiliser la langue française comme outil de communication dans une variété de situations. Mais les bénéfices des TIC pour transformer l'enseignement-apprentissage ne sont pas du tout automatiques. Les pays développés ont effectivement utilisé les TIC pour faire évoluer l'enseignement, mais où en sont les pays de l'Afrique de l'Ouest en la matière? Il faut toujours tenir à l'esprit que l'efficacité d'un support dépend largement de la façon individuelle dont ce support est utilisé en classe. Ainsi, chaque établissement universitaire doit préparer le terrain. Un moyen sûr d'y parvenir c'est de s'assurer que les professeurs suivent des stages de formation pour apprendre à enseigner avec des TIC. Il serait aussi nécessaire

pour les professeurs de prendre le bon tournant en vue de repenser leurs méthodologies actuelles d'enseignement pour les axer sur un environnement d'apprentissage centré sur les apprenants, afin qu'ils puissent répondre effectivement aux besoins communicatifs des apprenants.

2

En Afrique de l'Ouest d'ailleurs les professeurs sont beaucoup plus préoccupés à finir leur programme d'études que de s'atteler à chercher d'autres mesures à prendre pour résoudre en permanence les problèmes langagiers de leurs apprenants. On ne peut pas perdre de vue le fait que l'Afrique a pris un grand retard à l'égard de l'utilisation des TIC à des fins pédagogiques en raison de plusieurs difficultés qui entravent l'usage optimal des TIC en contexte scolaire comme l'indiquent Karsenti et Ngamo¹. Pour aider les pays de l'Afrique de l'Ouest à rattraper leur retard et à rejoindre l'essor de l'information et de la technologie mondiale, il serait important de promouvoir substantiellement une augmentation dans l'utilisation des TIC pour relever la qualité de l'enseignement-apprentissage et aider ainsi les apprenants à s'exprimer librement en français. Farrel et Isaacs dans leur synthèse d'études de 53 pays africains indiquent que "the process of adoption and diffusion of ICTs in education in Africa is in transition"². La bonne nouvelle est que les ministres africains de l'éducation ayant reconnu les bienfaits de l'utilisation pédagogique des TIC travaillent assidûment avec les organismes donateurs à veiller à ce que les universités africaines tirent parti au maximum des bienfaits de l'utilisation des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage. Ainsi, lors de la première table ronde ministérielle africaine sur les TIC pour l'éducation, la formation et le développement ils ont déclaré dans leur communiqué que "ICTs are seen as one key solution that will allow African countries to meet the needs in rural and underserved areas and bring education to their citizens rapidly and cost effectively"³.

Ce n'est plus à démontrer que les TIC ne peuvent transformer la pédagogie que si elles sont effectivement intégrées au processus d'enseignement-apprentissage. À cet égard, on est obligé de s'interroger sur les différents usages des TIC en contexte scolaire en Afrique de l'Ouest. Donc, l'intérêt premier de cet article est de tenter d'identifier comment les enseignants et les apprenants de français des établissements universitaires de l'Afrique de l'Ouest utilisent les différents outils TIC et comment l'utilisation de ces outils a contribué à rehausser leur capacité productive comme enseignants et la compétence communicative des apprenants. Ainsi, les questions suivantes ont été posées: *Que faites-vous exactement avec chacun de ces outils TIC? À votre avis, ces outils, sont-ils utiles au processus d'enseignement-apprentissage? Si oui, de quelles façons spécifiques contribuent-ils à rehausser votre capacité productive d'enseignant et la compétence communicative des apprenants? Et si non, pourquoi?*

G
lo
t
o
d
i
d
a
ct
ic
a
B
ia
n
n
u
al
J
o
u
r
n
al
o
f
A
p

Dans cet article nous nous proposons de présenter les réponses aux questions ci-dessus.

Pour les besoins de cette enquête nous avons défini les usages éducatifs des TIC pour faire avancer l'enseignement-apprentissage et leurs usages non-éducatifs qui sont toutes les autres utilisations de ces technologies pour répondre aux besoins personnels hors du contexte scolaire.

2. Différents avis sur la problématique

L'apprentissage des langues vivantes passe par l'acquisition progressive du savoir-faire. On attend des apprenants qu'ils soient capables de comprendre, parler, lire et écrire dans la langue étudiée. Tels sont les objectifs que se donne l'enseignant. Or ces objectifs ne peuvent être atteints que dans la mesure où les apprenants ont la possibilité de pratiquer abondamment et activement la langue. L'utilisation des TIC à cet égard ouvre des perspectives prometteuses⁴.

Castelo et Fiuza⁵ ont souligné que les TIC permettent d'enlever les erreurs de compréhension des élèves. Les élèves sont davantage motivés, car grâce au matériel d'auto-apprentissage offert par les TIC (et qu'ils peuvent utiliser sur leur ordinateur à domicile), ils peuvent apprendre davantage. Les TIC améliorent également la capacité des étudiants de travailler de manière autonome.

L'intégration de l'Internet en cours de langue permet à l'apprenant d'être en contact avec des documents réels reflétant la culture et la langue telles que vécues et utilisées⁶. Aussi, selon Rioux⁷, certains enseignants qui ont employé les TIC à des fins d'enseignement ont mentionné les avantages de l'exploration des potentiels de ces outils précieux dans la classe, en particulier, dans le domaine de l'amélioration des compétences en écriture des étudiants. Une enseignante a déclaré: "Je suis convaincue des bienfaits des TIC sur la maîtrise de la langue écrite. On dit qu'on apprend à écrire en écrivant. Il est impressionnant de constater que les élèves qui n'aiment pas écrire sont unanimes à dire que le blogage est une activité scolaire intéressante, qu'ils font des efforts pour mieux écrire lorsqu'ils le font pour leur blogue et que les blogues sont utiles à l'apprentissage. Généralement, les garçons qui n'aiment pas écrire semblent aimer bloguer davantage que ceux qui aiment écrire".

En même temps une étude menée auprès de cinq universités fédérales au Sud-ouest du Nigeria sur l'utilisation des TIC à des fins pédagogiques montre que plus de 97% des étudiants participants ont noté qu'aucun de leurs professeurs n'a enseigné avec un ordinateur; 1% a témoigné l'utilisation de diapositives en classe; presque 80% des étudiants ont avoué qu'ils avaient utilisé l'internet seulement pour la pornographie et le télé-achat⁸. Tchombe, dans une étude effectuée au Cameroun sur l'utilisation des TIC à des fins d'apprentissage, a noté qu'un bon nombre d'étudiants n'a

jamais utilisé les TIC dans l'apprentissage des langues⁹ et que les filles étaient plus nombreuses que les garçons à utiliser les TIC pour s'engager dans des activités non éducatives. Cependant, l'étude menée par Ngamo et Karsenti a permis de décrire en détail la typologie des usages des TIC par les directeurs d'écoles et les enseignants en milieu scolaire au Cameroun¹⁰. Ces chercheurs ont noté entre autres que les enseignants se servent des TIC pour le modelage ou le remodelage de leurs cours afin de donner un enseignement actualisé et adapté à leurs élèves. Toutefois, ils attestent qu'un nombre non négligeable d'enseignants utilise rarement, sinon jamais, l'internet dans le cadre de leurs cours.

De nombreuses études ont été effectuées sur les usages pédagogiques des TIC, en particulier, les ressources basées sur l'ordinateur et l'Internet. Ainsi, Karsenti¹¹ a effectué une enquête auprès de 6998 enseignants en service et en pré-service (84% de femmes et 16% d'hommes) dans neuf universités françaises du Québec. Cette enquête a montré que 91% de ces enseignants ont déclaré qu'ils étaient bien dans le traitement de texte et, le plus souvent, ils utilisent les TIC pour la planification et la gestion de l'enseignement; 1% ont déclaré qu'ils en étaient des experts; 42% des enseignants ont utilisé les TIC pour la recherche d'informations; 23% - pour la supervision de travaux et des projets réalisés par des étudiants; 15% - pour le soutien pédagogique; 13% - pour la planification et la gestion de l'enseignement; 8% - pour la communication avec les étudiants par courriel et un forum de discussion et 7% - dans le domaine de l'initiation à l'informatique.

D'après Kalnina et Kangro¹², le courriel est devenu un complément important à l'enseignement. L'objectif pédagogique de l'utilisation du courriel est d'encourager les étudiants à améliorer leurs compétences de langues en travaillant avec des matériaux authentiques. La mise en place de l'apprentissage par courriel met les étudiants en contact avec des interlocuteurs natifs et offre également un cadre authentique et une motivation pour la communication.

3. Méthodologie

Cette étude a été réalisée sous forme de sondage auprès d'un échantillon dans quatre établissements universitaires situés dans deux pays anglophones - le Nigeria et le Ghana - et deux pays francophones - le Togo et le Sénégal - de l'Afrique de l'Ouest. Nous avons employé plusieurs sources pour la cueillette des données relatives à l'utilisation de dix outils TIC pour rehausser l'apprentissage des apprenants, à savoir les questionnaires ouverts, l'observation des classes et les entretiens individuels. Nous avons rassemblé et analysé toutes les réponses des enseignants et des apprenants participants. Au total, 37 enseignants, dont la majorité est de sexe masculin - 30 hommes et sept femmes; 251 apprenants de français (dont 113 hommes et 138 femmes), âgés de 19 à 30 ans et inscrits au programme de licence à

l'université, ont remplis adéquatement les questionnaires. Nous avons aussi réalisé trois entretiens individuels avec les chefs de département et 20 entretiens individuels avec les enseignants qui ont accepté d'être interviewés, tandis que 40 apprenants ont été prélevés au hasard et interviewés. De plus, nous avons effectué l'observation des activités de 25 classes. Les enseignants et les apprenants de français dans ces établissements ont été requis d'indiquer ce qu'ils font exactement avec 10 outils TIC et de dire aussi comment l'utilisation de ces outils a contribué à rehausser leur capacité productive et la compétence communicative de leurs apprenants. Les dix outils TIC étaient les suivants: l'ordinateur, la poste de radio, le téléviseur, l'internet, le courrier électronique, des cassettes audio et vidéo, les lecteurs de CD/DVD, la radio/télévision en ligne et le laboratoire de langue. Nous avons fait recours à différentes sources d'information (questionnaires ouverts, entretiens individuels et observation de classe) et à différentes sortes d'informateurs (chefs de département, enseignants et apprenants de français) pour vérifier l'authenticité des données recueillies et pour accroître la validité interne des résultats obtenus.

4. Présentation et analyse des résultats

Rappelons que cet article a pour but de présenter les typologies d'usages de dix outils TIC par les enseignants et les apprenants de français dans des établissements universitaires en Afrique de l'Ouest et aussi d'identifier les différentes façons dont l'utilisation desdits outils contribue à rehausser l'apprentissage et la compétence communicative des apprenants et la capacité productive des enseignants. On a d'abord présenté les usages éducatifs et non éducatifs de ces outils par les participants. Puis on a analysé les façons spécifiques dont l'utilisation des TIC a contribué à amélioration de l'enseignement-apprentissage. Enfin, c'est une discussion des résultats de l'étude soutenue par les résultats des entretiens et de l'observation des activités dans la classe.

D'une façon générale, les opinions des trois chefs de département (qui sont eux-mêmes des enseignants) résument l'utilité des TIC pour faciliter la recherche et le recueil d'information. Ils précisent que les TIC contribuent grandement à améliorer l'apprentissage et à acquérir des compétences langagières: "Elles (les TIC) ont énormément contribué à l'amélioration de l'apprentissage et à l'acquisition de la compétence communicative, car il m'arrive d'envoyer les étudiants à entreprendre des recherches sur la toile. Parfois, ils y recourent pour recueillir des informations concernant certains sujets". "L'utilisation de la radio et les cassettes audio ont beaucoup contribué à l'apprentissage du français (de l'expression orale, de la grammaire, de la phonétique). Beaucoup d'étudiants emploient l'internet pour apprendre à s'exprimer correctement. L'internet contribue beaucoup à l'acquisition des informations pour aider mes étudiants dans leurs

recherches. Les lecteurs de CD/DVD ont aidé mes étudiants à simuler des documents authentiques dans leur apprentissage du français''. "Les TIC ont énormément promu et facilité la recherche et le recueil des informations. Grâce aux TIC, les étudiants sont en mesure de trouver des documents en un temps record. L'utilisation de certains logiciels (de traduction, par exemple) permet aux étudiants d'enrichir leur vocabulaire''.

On peut dire que les réponses données par les chefs des départements en disent long sur l'utilité des TIC (car celles-ci aident les étudiants à mieux apprendre), mais ne disent autant sur leur utilité à aider les professeurs à mieux enseigner et aussi sur leur utilisation dans l'amélioration de la compétence communicative des apprenants.

5. Les usages éducatifs et non-éducatifs des dix outils TIC par les enseignants

Comme le démontre les résultats de l'enquête, la majorité des professeurs de français des établissements universitaires anglophones (85,7%) et francophones (56,5%) de l'Afrique d'Ouest utilisent l'ordinateur surtout pour faire des recherches. Quelques-uns de ces professeurs l'utilisent aussi pour dactylographier et sauvegarder des documents (54,2% et 43,4%) et pour visionner des films en classe (14,3% et 4,3%). Seuls les professeurs de français des établissements anglophones utilisent l'ordinateur pour préparer (64,2%) et dispenser (28,6%) les cours, tandis que seulement deux professeurs interviewés (8,7%) des établissements francophones l'ont utilisé pour l'enseignement du français par la chanson. Seulement 7 professeurs de français (30,4%) des établissements universitaires francophones et 3 professeurs de français des établissements universitaires anglophones (21,4%) de l'Afrique d'Ouest utilisent les postes de radio pour écouter de l'actualité; quatre (28,6%) des professeurs anglophones et trois (13,4 %) des professeurs francophones les ont utilisés pour effectuer des exercices d'écoute et de compréhension orale, tandis que deux (14,3%) professeurs anglophones ont prétendu enseigner avec la radio. 7 professeurs de français des établissements universitaires anglophones (50%) et 8 professeurs de français des établissements universitaires francophones (34,8%) qui ont participé à cette enquête ont utilisé la télévision pour écouter les émissions et les actualités. Seulement 2 professeurs anglophones (14,3%) l'ont utilisée pour développer et améliorer la compréhension orale et écrite, tandis que 8 (34,8 %) de leurs homologues francophones l'ont utilisée pour visionner des films et des documents authentiques. Aucun de ces professeurs de français n'a utilisé ce dispositif pour dispenser des cours. Un seul professeur (7,1%) de français d'un établissement universitaire nigérian a affirmé avoir utilisé le laboratoire de langue pour améliorer la prononciation et l'apprentissage des étudiants et pour effectuer la correction phonétique et la démonstration linguistique pratique. En revanche, 7 (30,4%) et 2 (8,7%) de ses homologues

francophones ont prétendu l'utiliser pour effectuer des exercices d'écoute et la correction phonétique et aussi pour améliorer l'apprentissage des langues par les étudiants.

L'établissement universitaire ghanéen où nous avons effectué l'enquête n'est pas doté d'un laboratoire de langue. Quand même 2 (14,3%) des professeurs de français de cet établissement ont affirmé avoir utilisé les lecteurs CD/DVD comme support audio-visuel dans l'enseignement, et notamment pour faire des exercices de compréhension orale, tandis que seulement 3 (13%) de ces professeurs les ont utilisés en même temps pour faire des exercices de compréhension orale et d'écoute et 2 (8,7%) - dans l'enseignement du français par la chanson.

Deux professeurs nigériens (14,3%) ont affirmé avoir stocké les données avec ces dispositifs.

Dans la majorité des cas, les professeurs de français des établissements universitaires francophones (4 qui constituent 17,4% des personnes interviewées) et anglophones (2 qui constituent 14,3% des personnes interviewées) où nous nous sommes proposé d'effectuer l'enquête attestent avoir utilisé des cassettes audio pour enregistrer des chansons et d'autres activités pédagogiques et aussi pour enseigner la prononciation et l'expression orale. 2 (8,7%) professeurs francophones et 3 (21,4%) anglophones les ont utilisées pour faire des exercices de compréhension orale et d'écoute, tandis que 2 (14,3%) enseignants nigériens les ont utilisées pour enregistrer des activités pédagogiques de la chaîne TV5 Monde. 4 (17,4%) des enseignants de français francophones et 2 de ceux anglophones (14,3%) des établissements universitaires de l'Afrique d'Ouest ont utilisé les cassettes vidéo pour voir et écouter des documents préenregistrés, tandis que 4 professeurs de français anglophones (28,6%) et seulement 2 francophones (8,7%) les ont utilisées pour faire regarder aux étudiants des films et des cours en classe. Comme le démontrent les résultats de l'enquête, seulement 2 (8,7%) des professeurs de français togolais ont utilisé ces cassettes pour visionner des documents authentiques en classe.

Quant à l'utilisation de l'Internet, seulement 18 (78,3%) professeurs de français des établissements universitaires francophones de l'Afrique d'Ouest ont utilisé ce support pour naviguer et faire des recherches, tandis que seulement 7 (50%) de leurs homologues anglophones ont fait autant. De surcroît, 3 (21,4%) et, respectivement, 2 (8,7%) professeurs anglophones et francophones l'ont utilisé pour envoyer et recevoir des courriers. Un seul professeur nigérien (7,1%) l'a utilisé pour enseigner des cours en ligne (Maîtrise en ligne) et aussi pour envoyer des articles pour la publication, tandis que 2 (8,7%) professeurs sénégalais l'ont utilisé pour la création de rencontres en ligne avec des professeurs et des étudiants.

Quatorze professeurs de français des établissements universitaires francophones (60,9%) et 8 professeurs de français des établissements universitaires anglophones (57,1%) de l'Afrique d'Ouest ont utilisé le courrier électronique pour envoyer et recevoir des mails; 4 (17,3%) professeurs universitaires sénégalais l'ont utilisé pour étendre les champs de recherches, tandis qu'un seul professeur nigérian (7,1%) l'a utilisé pour commander des livres et envoyer les résultats des tests aux étudiants.

La plupart des professeurs de français des établissements universitaires anglophones et francophones où nous avons effectué l'enquête n'utilisent pas la radio et la télévision en ligne à des fins pédagogiques. Toutefois, 4 (28,6%) des enseignants anglophones les ont utilisées pour accéder aux activités pédagogiques diffusées par TV5 Monde en vue du développement professionnel, de la préparation et la prestation des cours. Leurs homologues francophones les ont utilisées pour rechercher d'information, et notamment 5 d'entre eux (21,7%), tandis que 3 (13%) d'entre eux ont écouté des émissions diffusées en ligne.

Quant aux façons spécifiques de différentes TIC d'augmenter la capacité productive des professeurs et la compétence communicative des étudiants, les professeurs participants à l'enquête sont unanimes à reconnaître que ces supports contribuent réellement au rehaussement de la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage du français. Les professeurs nigériens ont répertorié la contribution des TIC à l'amélioration de la capacité d'écoute du professeur et de celle des étudiants. Elles (les TIC) peuvent développer toutes les compétences des étudiants et surtout celles de l'expression écrite. L'utilisation de l'Internet développe surtout les capacités de recherche et de sélection de l'information qu'on met en oeuvre en classe. L'Internet contribue également à la construction des savoirs langagiers, car son utilisation aide les étudiants aussi bien que les professeurs à engranger de nouveaux mots et à apprendre à les utiliser en contextes. De même, les professeurs ghanéens ont noté que l'expression écrite de leurs étudiants s'améliore et que certains d'entre eux parlent mieux et avec confiance grâce à l'utilisation de divers outils TIC. Selon eux, la rédaction des mémoires en est la preuve. L'utilisation de la radio et des cassettes audio a beaucoup contribué à l'apprentissage du français. Les professeurs ont aussi attesté que beaucoup d'étudiants utilisent l'Internet pour apprendre à s'exprimer correctement. L'Internet contribue énormément à l'acquisition des informations utiles aux étudiants. Les lecteurs CD/DVD aident les étudiants à simuler des situations langagières authentiques dans leur apprentissage du français. Les références données aux étudiants par ces lecteurs les ont aidés à travailler en autonomie. Les professeurs de français des établissements universitaires togolais et sénégalais ont signalé que les TIC facilitent les recherches, fournissent des exercices en ligne très efficaces. Certains d'autres

ont attesté que grâce aux TIC les étudiants sont en mesure de trouver des documents en un temps record, d'affiner leurs connaissances à travers certains logiciels disponibles en ligne (par exemple, ceux de traduction), d'enrichir leur vocabulaire.

6. Les usages éducatifs et non-éducatifs des dix outils TIC par les apprenants

Les résultats de l'enquête montrent que 91 (73,4%) étudiants de français francophones et seulement 52 (40,9%) étudiants de français anglophones ont prétendu avoir utilisé l'ordinateur principalement pour surfer l'Internet et faire des recherches. À part la recherche d'information, 35 (27,6%) et 24 (19,4%) étudiants, provenant des établissements universitaires anglophones et, respectivement, francophones se sont aussi servis de l'ordinateur pour dactylographier des devoirs et des mémoires. Seuls 8 (6,5%) des étudiants francophones l'ont utilisé pour apprendre et actualiser la connaissance, tandis que 5 (3,9%) et 3 (2,4%) des étudiants anglophones et francophones ont prétendu l'utiliser pour s'engager aux chats et à d'autres réseaux sociaux.

La plupart des étudiants anglophones (35 (25,5%)) et francophones (45 (36,3%)) interviewés ont utilisé la radio pour écouter des émissions, des documentaires et de l'actualité pour acquérir de nouveaux mots et expressions en vue d'améliorer le niveau de langue et les compétences d'écoute. De même, 23 (18,5%) et 38 (29,9%) des étudiants anglophones et francophones ont écouté les diffusions de RFI pour apprendre à mieux prononcer et articuler les mots et aussi pour améliorer les compétences d'écoute et de parler.

Un bon nombre d'étudiants interviewés provenant des établissements anglophones (49 (38,6%)) et francophones (43 (34,7%)) ont prétendu avoir utilisé la télévision pour suivre des documentaires, des émissions, tandis que 22 (17,3%) et 41 (33,1%) des étudiants anglophones et francophones l'ont utilisée respectivement pour écouter et regarder des films, des feuilletons, etc., pour acquérir de nouveaux vocabulaires et apprendre à les utiliser en contexte et aussi pour approfondir la connaissance en général. Seulement 5 (3,9%) des étudiants anglophones et un seul étudiant (0,8%) togolais ont affirmé avoir écouté la RFI en vue d'améliorer les compétences d'écoute et celles communicatives.

Les résultats recueillis montrent que seulement les étudiants de français des établissements francophones (43 (34,7%)) ont utilisé le laboratoire de langue pour améliorer la diction et apprendre à mieux prononcer les mots. De même, plus d'étudiants francophones (22 (17,7%)) qu'anglophones (11 (8,7%)) ont prétendu avoir utilisé le laboratoire de langue pour améliorer la prononciation des mots et le niveau de langue. C'est à noter que la plupart des étudiants de français nigériens en quatrième année (34 (54,8%)) étaient

unanimement à dire qu'ils avaient utilisé le laboratoire de langue seulement en première et deuxième années d'études.

Nous avons enregistré que seulement 7 (5,5%) et 19 (15,3%) des étudiants interviewés des établissements universitaires anglophones et francophones ont prétendu avoir utilisé les lecteurs de CD et DVD pour pratiquer l'oral, améliorer les compétences d'écoute et la prononciation des mots. Seulement 11 (8,7%) et 13 (10,5%) de ces étudiants provenant des établissements anglophones et francophones les ont utilisés pour écouter des programmes pré-enregistrés en vue d'améliorer l'apprentissage. C'est évident que la majorité des étudiants nigériens ne s'en sont servis pas du tout.

Seulement quelques-uns des étudiants des établissements universitaires anglophones (9 (7,1%)) et francophones (11 (8,9%)) ont affirmé avoir utilisé les cassettes audio pour améliorer les compétences orales et d'écoute, tandis que seulement 3 (2,4%) des étudiants ghanéens les ont utilisées pour engranger un nouveau vocabulaire et 11 (8,9%) de leurs homologues togolais ont appris à mieux prononcer et comprendre les mots français à travers ces supports. Beaucoup d'étudiants nigériens ne s'en servent pas.

Par rapport à l'utilisation des cassettes vidéo, seulement 9 (7,1%) et 6 (4,8%) des étudiants de français des établissements anglophones et francophones où nous avons effectué l'enquête attestent les avoir utilisées pour améliorer leurs compétences orales et d'écoute. Seulement 3 (2,4%) et 8 (6,5%) des étudiants ghanéens et togolais ont affirmé avoir utilisé les cassettes vidéo pour recueillir de nouveaux mots et expressions.

La plupart des étudiants interviewés des établissements universitaires anglophones (76 (59,8%)) et francophones (97 (78,2%)) ont surfé l'Internet en vue d'approfondir leurs connaissances. Seulement 16 (12,6%) et 6 (4,8%) des étudiants anglophones et francophones se sont engagés aux chats/Facebook. 6,3% et 9,7% des étudiants de français anglophones et francophones l'ont utilisé pour envoyer et recevoir des mails. Un seul étudiant (0,8%) ghanéen et un seul étudiant nigérien ont accédé au logiciel de traduction en ligne et ont téléchargé des tutoriaux français.

Un nombre plus élevé d'étudiants de français francophones (61 (49,2%)) qu'anglophones (40 (31,5%)) se sont servis du courriel pour correspondre avec des amis, des proches et des connaissances. Toutefois, seulement les étudiants de français anglophones (15 (11,8%)) ont prétendu l'avoir utilisé pour s'engager à des chats et à utiliser d'autres outils des réseaux sociaux. 3 (2,4%) étudiants anglophones et togolais ont affirmé avoir utilisé le courrier électronique à des fins de recherches.

Les résultats de l'enquête montrent aussi qu'un bon nombre d'étudiants interviewés des établissements universitaires anglophones (33 (26%)) et francophones (38 (30,6%)) ont utilisé la radio et la télévision en ligne pour écouter de l'actualité mondiale, tandis que seulement 3 (2,4%) des étudiants

anglophones et 9 (7,3%) des étudiants francophones les ont utilisées pour engranger de nouveaux mots et aussi pour apprendre à mieux prononcer les mots français. Un seul étudiant ghanéen (0,8%) les a utilisées pour améliorer ses compétences d'écoute et enrichir son vocabulaire.

Quant à l'amélioration de la compétence communicative et d'apprentissage à travers les TIC, tous les étudiants interviewés ont succinctement noté que premièrement l'Internet les a énormément aidés dans leurs recherches, dans la rédaction de leurs devoirs et mémoires. Il leur a surtout permis d'engranger un nouveau vocabulaire et d'améliorer ainsi leur niveau de langue, de mieux comprendre les cours enseignés par leurs professeurs. Certains étudiants ont aussi attesté que l'Internet leur a permis d'accéder à certains tutoriaux comme les cours compilés, les dictionnaires, le logiciel de traduction qui ont contribué à amélioration de leurs habiletés d'employer le français au parler et à l'écrit. Un sénégalais a toutefois déploré le fait que l'informatique les pousse plus vers l'anglais au détriment du français. Quelques-uns des étudiants ghanéens ont noté que l'utilisation du courriel facilite la mise en pratique de la langue par le truchement d'écriture sur diverses questions et qu'ils se sentent plus à l'aise lors de leur entretien avec des francophones. De même, les divers outils TIC les ont également aidés à assimiler la prononciation et l'intonation correctes des mots français, ainsi que la compréhension orale et écrite. Certains des étudiants interviewés ont aussi affirmé de faire partie d'un groupe en ligne qui leur envoie régulièrement des exercices en français qui les aident beaucoup dans leur étude autonome et dans l'approfondissement des sujets abordés en classe.

Ils attestent également que l'utilisation de la radio et de la télévision les aide à améliorer leur écoute et leurs capacités de parole orale.

Certains étudiants de français nigériens affirment que le laboratoire de langue et les CD/DVD les a aidés à mieux parler et comprendre la langue française, mais la bonne partie témoigne n'avoir jamais utilisé ces outils dans les études.

7. Analyse des résultats

Les résultats obtenus lors de l'enquête nous font conclure que les enseignants et les apprenants de français des établissements universitaires visités n'ont pas utilisé les dix outils TIC d'une façon qui bonifie l'enseignement-apprentissage. L'utilisation de ces outils laisse beaucoup à désirer quant à l'amélioration des compétences communicatives des apprenants, quoique l'Internet abonde en sites qui offrent des tâches et des activités communicatives qu'on peut exploiter pour répondre à ces besoins.

Dans l'établissement universitaire nigérian où l'enquête a été effectuée, tous les enseignants de français travaillaient sur des ordinateurs de bureau ou portables, tandis que seulement quelques-uns de leurs homologues

ghanéens travaillaient sur des ordinateurs de bureau. La majorité des professeurs prétendaient utiliser les ordinateurs uniquement à des fins de recherches. Seulement 4 d'entre eux (deux nigériens et deux ghanéens) ont été observés dispensant leurs cours avec un ordinateur portable, mais c'était uniquement à des fins de présentation. Il n'y avait pas de postes de radio ou de téléviseur dans les salles de classe, mais certains professeurs disposaient de postes de radio qu'ils utilisaient pour didactiser les cours. Les téléviseurs dans les bureaux des professeurs de français n'étaient pas du tout utilisés à des fins pédagogiques. Un scénario tout à fait différent a été observé dans un des établissements universitaires francophones où les ordinateurs sont hors de la portée des professeurs de français. Plus précisément nous avons seulement observé trois ordinateurs de bureau mis à la disposition de tous les professeurs dans cet établissement-là. Seul un professeur a été observé avec son ordinateur portable en classe qu'il a utilisé pour faire écouter des chansons en vue de distraire un peu les étudiants avant de recommencer les cours. Toutefois, les professeurs de français de cet établissement avaient assez de postes de radio mis à leur disposition qu'ils utilisaient pour enseigner la compréhension et l'expression orales et écrites. Nous n'avons observé aucun des cours des professeurs de français sénégalais, c'est pourquoi nous ne pouvons pas dire s'ils enseignent ou pas avec des outils TIC. Toutefois, nous analysons ici les questionnaires remplis par les professeurs. Ceux-ci démontrent que le laboratoire de langue qui a été utilisé pour l'enseignement et l'apprentissage des langues depuis les années 1970 n'est pas encore entièrement intégré dans l'enseignement du français dans tous les établissements universitaires où nous avons effectué l'enquête. Tandis que l'établissement universitaire ghanéen n'a pas du tout un laboratoire de langue, les laboratoires de langue des établissements universitaires nigériens, togolais et sénégalais sont très démodés ou mis «en friche», faute d'un personnel qualifié pour gérer l'équipement. Ainsi 2 des laboratoires visités (l'un se trouve à la Faculté d'Éducation et l'autre à la Faculté des Arts) n'étaient maniés que par un seul membre du personnel chacun. Ces personnes se sont emparées non seulement du laboratoire de langue, mais aussi de la salle d'informatique et de la salle audio-visuelle du département qu'elles n'utilisent pas fréquemment. Cela signifie que dans le cas de la retraite, du transfert, d'un congé sabbatique ou du décès de ces personnes les laboratoires seront mis également en friche, car aucun autre employé ne serait assez compétent de manier l'équipement, comme il n'y a pas de personnel de soutien technique. Ainsi, les étudiants de français sont privés des avantages qu'ils auraient tirés de son utilisation. Il faudra du temps pour former un autre personnel pour gérer et dispenser les cours avec l'équipement en question. Toutefois, nous ne devons pas perdre de vue le fait que nous avons affaire à des anglophones qui ont vraiment besoin de ces

outils pour reconnaître les sons vocaliques et consonantiques du français, perfectionner leur prononciation, exercer leur oreille, saisir une conversation basique en écoutant des locuteurs natifs, engranger de nouveaux mots, etc. Nous estimons que cette tendance suggère un manque de dévouement et de coopération de la part des enseignants de français dans cette université. On doit y avoir un emploi de temps qui régisse l'utilisation du laboratoire et d'autres outils TIC. Les enseignants de français de cette université ont besoin de collaborer et de rassembler leurs expériences afin de promouvoir l'apprentissage et la communication orale des étudiants. Ceci corrobore les conclusions d'Allen *et alli*¹³ qui répertorient un véritable engagement de tous les collaborateurs du département et non seulement d'un solitaire passionné de cette technologie.

On a également observé que la plupart des enseignants de français des établissements universitaires nigériens, ghanéens et togolais qui ont enseigné des cours de langue ont employé des cassettes audio et vidéo pré-enregistrées sur les postes de radio pour dispenser les cours, un processus que leurs homologues béninois ont considéré comme démodé, car ils étaient dans le processus de numériser ces outils afin qu'ils puissent les réutiliser avec l'ordinateur.

Les résultats de la recherche ont également révélé que les enseignants de français dans la sous-région ouest africaine n'ont pas encore commencé à maximiser les bénéfices de l'Internet et de ses logiciels connexes pour rehausser leur capacité de production comme enseignants et le niveau d'apprentissage de leurs étudiants, ceci parce qu'ils ne privilégient pas encore ces outils à des fins pédagogiques. L'Internet est vu à travers le monde comme une bibliothèque universelle et une riche source d'information sur n'importe quel sujet. Il faut que les enseignants de français de ces établissements amènent leurs étudiants à accéder et à utiliser les informations qui abondent sur le Web pour approfondir la connaissance et aussi pour apprendre à s'exprimer en langue française. Certains professeurs de français au Nigeria et au Ghana ont aussi utilisé l'approche basée sur la tâche et les documents téléchargés de l'Internet à des fins d'enseignement. Ces enseignants essayaient de responsabiliser les étudiants par différentes tâches et activités communicatives qu'ils leur proposaient afin de les aider à engranger des mots nouveaux, destinés à être réutilisés à des fins de communication. Les professeurs de français au Togo n'ont pas encore intégré l'Internet dans l'enseignement. Ils l'utilisent uniquement à des fins de recherche.

Les émissions radiophoniques et télédiffusées en ligne comme celles de TV5 Monde et de RFI fournissent aux enseignants de français des matériaux pédagogiques comprenant des exercices et du matériel audio et vidéo sur différents aspects du contenu et pour différentes catégories d'apprenants

qu'ils peuvent exploiter ou adapter selon leurs objectifs d'enseignement. Ces didacticiels sont disponibles gratuitement sur la toile à condition bien sûr qu'on sache comment y accéder. Comme le démontrent les résultats de l'enquête, seulement 2 (11,7%) des enseignants y participant ont utilisé des activités et des leçons fournies en ligne par TV5 Monde. Ce n'est pas du tout encourageant. Les professeurs de français ont vraiment besoin de repenser leurs méthodologies d'enseignement en vue d'adopter plus de stratégies et techniques basées sur les tâches ou activités qui sont beaucoup plus centrées sur l'apprenant et sont orientées vers les résultats positifs.

Les résultats de l'enquête ont encore révélé que la majorité des étudiants des établissements universitaires anglophones et francophones n'ont pas utilisé l'ordinateur et ses outils connexes à des fins d'apprentissage. Beaucoup d'entre eux ont utilisé ces outils pour regarder des films ou des vidéos, des jeux de foot, pour écouter de la musique. Seulement 26 % des étudiants ont vraiment utilisé ces outils pour améliorer l'apprentissage et leur compétence communicative.

Nous croyons que si l'on permet aux étudiants d'utiliser ces outils pour s'engager aux activités non productives, cela entraînera non seulement une perte de fonds investis pour l'achat desdits outils, mais également un nul apprentissage¹⁴.

8. Conclusions

Cet article a pour but de mettre en relief les typologies d'usages de dix outils TIC par les enseignants et les apprenants de français, d'identifier les contributions des TIC au rehaussement de l'apprentissage, au développement de la compétence communicative des apprenants et à l'amélioration de la capacité productive des enseignants. Comme le démontrent les résultats de l'enquête les enseignants de français utilisent principalement les TIC pour rechercher des informations sur l'Internet, pour préparer et prêter des cours à l'aide d'un ordinateur, pour stocker des données, pour préparer des examens et sauvegarder des résultats. Ils utilisent aussi les TIC pour correspondre l'un avec l'autre et se tenir au courant des faits mondiaux. Une poignée d'apprenants (26 %) utilisent les TIC pour affiner la connaissance et engranger de nouveaux mots, pour faire des recherches et saisir des devoirs. Un bon nombre d'apprenants les utilisent seulement pour s'engager aux activités non éducatives telles que le visionnement des films, des jeux de foot, pour écouter ou télécharger la musique.

La majorité des enseignants et des apprenants de français des établissements universitaires visités sont déjà conscients des potentiels de l'utilisation des différents outils TIC pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage du français, mais ne comprennent pas encore l'utilisation pédagogique de ces outils TIC faute de formation à cet égard. C'est le cas des

enseignants qui se montrent souvent réticents ou qui s'interrogent toujours sur les bénéfices de l'utilisation des TIC par rapport à leurs expériences. Donc, pour aider les enseignants et les apprenants de français à utiliser effectivement les outils TIC, c'est-à-dire d'une façon qui bonifie l'enseignement-apprentissage, la formation est nécessaire. Il est aussi important de sensibiliser les enseignants et leurs apprenants aux bénéfices à tirer de l'utilisation régulière des TIC pour renouveler l'enseignement et l'apprentissage et améliorer ainsi la compétence communicative des apprenants. Quant aux enseignants, il serait aussi souhaitable d'apprendre à exploiter constamment les différentes tâches et activités communicatives qui abondent sur l'Internet pour exposer les apprenants à différentes utilisations de la langue dans différents contextes sociaux. Ce faisant, les derniers apprendront des mots usuels appropriés qu'ils utiliseront dans ces contextes sans aucune difficulté.

Notes

¹Karsenti, 2008.

²Farrel *et alii*, 2007, p. 3.

³*ibidem*.

⁴Fy, 2007.

⁵Castelo *et alii*, 2008.

⁶Barrière, 2006.

⁷Rioux, 2008, p. 6.

⁸Busari, 2006.

⁹Tchombe, 2006.

¹⁰Ngamo *et alii*, 2008.

¹¹Karsenti, 2004.

¹²Kalnina *et alii*, 2007.

¹³Allen *et alii*, 1997, apud McCarthy, 1999.

¹⁴Thornburg, 2000.

Références bibliographiques

BARRIERE, I. *NTIC et français*, 2006 // <http://www.edufrancais.net/NTIC-et-FRANCAIS> [=Barriere, 2006].

BUSARI, T. O. *Use of ICT by University Teachers and Students* // Owhotu B. Victor, ed., *An Introduction to Information Technologies in Education*. Lagos: Sibon Books Ltd, 2006. P. 119-126 [=Busari, 2006].

CASTELO, V. do, FIUZA, Jr. R. M. *Escola Secundaria Santa Maria Maior*, 2008 // <http://www.esec-sta-maria-maior-rcts.pdf> [=Castelo *et alii*, 2008].

FARREL, G., ISAACS, S. *Survey of ICT and Education in Africa: A Summary Report based on 53 Country Surveys*. Washington, DC: infoDev/World Bank, 2007 // <http://www.infodev.org/en/Publication.353.html> [=Farrel *et alii*, 2007].

FY, M. *Langues vivantes et technologies de l'information et de la communication*. Ministère de l'Éducation Nationale de la Recherche et de la Technologie, 2007 // http://ww2.ac-poitiers.fr/langues/spip.php?article56&debut_page=0 [=Fy, 2007].

KALNINA, S., KANGRO, I. *ICT in Foreign Language Teaching and Learning at University of Latvia in the Light of the FISTE Projects*, 2007 // [http://www.paper13_S_kalnina_105_110\[1\].pdf](http://www.paper13_S_kalnina_105_110[1].pdf) [=Kalnina et alli, 2007].

KARSENTI, T. *Les futurs enseignants et enseignantes: sont-ils bien préparés à intégrer les TIC?* // Vie Pédagogique. Nr. 132, 2004. P. 45-49 [=Karsenti, 2004].

MCCARTHY, B. *Integration: the Sine qua non of Call*, 1999 // <http://www.ict4lt.org/en/McCarthy.htm> [=McCarthy, 1999].

NGAMO, S. T., KARSENTI, T. *Intégration des TIC et typologie des usages: perception des directeurs et enseignants des grandes écoles secondaires au Cameroun* // Revue africaine des medias. Nr. 16(1), 2008. P. 45-72 [=Ngamo et alli, 2008].

RIOUX, M. *L'influence des TIC sur le français dans nos écoles...*, 2006 // <http://www.infobourg.com/sections/actualite/archivesActualite.php> [=Rioux, 2008].

TCHOMBE, T. M. *Integration of ICTs in Education in Cameroun* // Fonkoua P., ed., *Intégration des TIC dans le processus enseignement-apprentissage au Cameroun*. Cameroun: Éditions Terroirs, 2006. P. 13-53 [=Tchombe, 2006].

THORNBURG, D. *Technology in K-12 Education: Envisioning a New Future*, 2000 // <http://www.air-dc.org/forum/abthornburg.htm> [=Thornburg, 2000].